

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français de l'Île du Prince Edouard

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées L'IMPARTIAL.

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, Avril 30 1896.

Le bill réparateur sera la grande question que le peuple devra résoudre aux prochaines élections fédérales.

Electeurs, tenez-vous sur vos gardes. C'est là que le devoir vous incombe de donner aux traitres la raclée qu'ils méritent.

"Si le pays est exposé à passer par une dangereuse agitation, c'est la faute de ceux qui ont donné leur appui aux farouches sectaires ennemis de notre race et de notre religion".

L'Acte constitutif du Manitoba de 1870 avait pour but, de l'aveu même du chef de l'opposition, M. Laurier, de mettre les catholiques de cette province sur le même pied que les protestants de la province de Québec et les catholiques de la province d'Ontario.

La commission judiciaire du conseil privé a plutôt respecté la lettre que l'esprit de la loi en jugeant d'abord que les droits des catholiques de Manitoba, garantis par l'union, n'avaient pas été affectés par les lois scolaires de 1890 et 1894.

Le second jugement du conseil privé reconnaît que les droits des catholiques en matière scolaire, établis par le premier acte scolaire de 1872, avaient été affectés par la législation subséquente, lois de 1890 et 1894, et que les catholiques du Manitoba pouvaient en appeler au gouvernement fédéral pour le redressement de leurs griefs.

Suivant l'esprit et la lettre de la loi, M. Laurier devait donc aider le gouvernement fédéral à restituer à nos coreligionnaires de l'ouest, leurs écoles séparées.

C'est ce qu'il n'a pas voulu, c'est ce qui le condamne. —Le Monde.

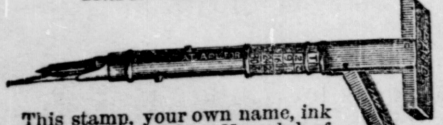
C'est ce que M. Perry n'a pas voulu non plus, et c'est ce qui le condamne lui aussi.

A ceux qui doutaient de l'alliance de MM. Laurier et Greenway nous citerons cette dépêche adressée de Winnipeg à "l'Evening Telegram" de Toronto:

Parmi nos politiciens, il paraît bien entendu que M. Greenway prêtera main-forte à M. Laurier, dans les prochaines élections. Le "remedial bill" sera son point d'attaque. On peut s'attendre à ce que M. Greenway figure au premier rang dans la lutte. On dit aussi que M. Sifton suivra son chef.

Voilà la coalition des anti-réparateurs, la coalition de ceux qui se déclarent indépendants des autorités dont nous devons suivre les avis lorsqu'il s'agit d'un devoir de conscience. N'oubliez pas que M. Perry fait partie de cette coalition. Que les amis de la justice se tiennent prêts.

LONDON PEN & PENCIL STAMP.



This stamp, your own name, ink and brush mailed free, 25c. club of five, \$1.00. For Printing Cards, Marking Clothes, &c.

BRANCHES DE CHEMIN DE FER

En réponse à la requête des représentants conservateurs et des délégués de cette province le gouvernement fédéral se montre favorable à la construction des chemins de fer suivants:

- 1 - Une branche de Southport à Murray Harbour.
2 - Une de Souris ou Harmony Station à Elhaira.
3 - Une de Royalty Junction à Covehead et de là à Oyster Bed Bridge.
4 - Une de Emerald Junction à Stanley Bridge touchant à ou près de Clifton.
5 - Une de Summerside à Richmond Bay.
6 - Une de ou près de O'Leary à quelque point sur la côte de l'ouest entre le Brae et le cap Wolf.
7 - Une de Wiltshire à Victoria.

Total 110 milles. Le "Farmer" de jeudi dernier tourne en ridicule la résolution que le ministre des chemins de fer a soumise à la chambre à cet effet, et dit que c'est un appât que jette le gouvernement pour obtenir des votes.

C'est toujours la vieille histoire des libéraux. On se souvient encore de la vieille chanson entonnée par M. Perry lorsque le gouvernement proposa d'octroyer les primes de pêche (Fishing Bounties). Tout le monde se rappelle la fameuse prophétie qu'il annonça dans un de ses grands discours qu'il fit à la Salle Ste. Marie. M. Perry disait en cette occasion mémorable: On vous aveugle par de fausses promesses. Je vous assure que le meilleur des bons (cheques) que vous recevrez comme prime ne vaudra pas "a fig of black jack tobacco."

C'est un appât disait aussi M. Perry; c'est un ingénieux moyen d'attraper vos votes. Pourtant l'expérience a prouvé que ce n'était pas une fausse promesse. Le gouvernement a tenu sa parole à la lettre et il n'y a aucune raison de croire qu'il n'en fera pas autant à l'égard des lignes de chemin de fer proposées. Depuis quinze ans à chaque élection qui se présente M. Perry vient nous annoncer à pleins poumons que le régime conservateur est nuisible aux intérêts du pays; que c'est un système ruineux qui appauvrit le pays et qu'il va être chassé du pouvoir, et depuis quinze ans à chaque occasion qui se présente, l'électorat se prononce emphatiquement contre la doctrine que M. Perry et ses amis nous prêchent. Est-on capable de soutenir qu'une seule des prédictions de M. Perry se soit vérifiée. Nous attendons une réponse affirmative. En 1890 M. Perry a déclaré lui-même en pleine chambre qu'il était impuissant, qu'il ne pouvait rien faire pour ses commettants. Voici ses paroles: "I have worn the soles off my boots in travelling to the Departments", and "the skin off my knuckles in rapping at the doors."

"Have I been answered yes in one case? I have not, either by the Minister of Public Works, or the Post master General, they have denied me every time. They do not know me or where I come from". En français: J'ai usé les semelles de mes bottes à voyager aux départements, je me suis emporté la peau des jointures des doigts à frapper aux portes. M'a-t-on répondu une seule fois? Non, je n'ai eu aucune réponse, ni du ministre des Travaux Publics ni du maître général des Postes, ils ne m'ont pas écouté en une seule occasion. Ils ne me connaissent pas ni d'où je viens.

Quelqu'un pourrait-il faire un portrait mieux dessiné de son

impuissance que le fait de lui-même M. Perry par ses propres paroles que nous venons de citer? Quelqu'un pourrait-il écrire sa propre condamnation en termes plus précis? Impossible.

Puisque M. Perry admet de son plein gré que la fausse position qu'il occupe depuis tant d'années le rend incapable de nous être utile, il ne nous reste plus qu'un devoir à remplir, un devoir où il y va de nos intérêts, tous autant que nous sommes. Ce devoir c'est de nous réunir, de concentrer nos forces et d'envoyer au parlement un homme qui rendu là, se trouvera en position d'être écouté et de pouvoir obtenir quelque chose pour le bien de ses commettants.

APPRECIATION

Piusville, 27 avril, 1896

A. M. P. C. Murphy. M. D.

Cher Monsieur:

C'est avec un sentiment de regret que nous apprenons votre départ d'Alberton pour aller continuer vos labours dans la grande et belle paroisse de Tignish.

Veillez croire, cher Monsieur que nous, les soussignés habitants de Piusville, apprécions pleinement votre valeur et regrettons vivement la perte que nous éprouvons par votre départ de parmi nous.

Les sentiments de sympathie que vous nous avez toujours témoignés comme citoyen ne sauraient être trop appréciés, et nous prenons cette occasion de vous exprimer, à vous-même et à votre aimable compagnie, nos vœux les plus sincères pour que le succès le plus parfait vous accompagne dans la nouvelle localité que vous venez de choisir.

Vos tout dévoués,

- John Whalen
Louis Arsenault
Jacques F. Gallant
Frank C. Gallant
Thomas Whalen
George W. Shaw
John A. Gillis
Zel Goodin
Thomas M. Gallant
Frank Blanchard
James Corcoran
Jean J. Gallant
Sylvain T. Gallant
P. B. Doiron
Joseph R. Gallant
Sylvain F. Wedge
Jos T. Gallant
Leon Gallant
Thomas A. Gallant
André J. Gallant
Lamable Gallant

LE 23 JUIN

LES ELECTIONS GENERALES

Le parlement fédéral a été prorogé jeudi le 23 du courant Les élections générales auront lieu en juin: la nomination officielle des candidats aura lieu le 16 et le scrutin le 22, jour où l'électorat du pays aura à se prononcer sur les services rendus par le Cabinet conservateur et à lui continuer ou à lui retirer sa confiance dans l'avenir.

Tous les indices sont que le résultat sera favorable aux hommes qui ont fait leur possible pour appliquer la protection constitutionnelle aux minorités, qui ont voulu rendre justice aux faibles et qui, dans la sphère purement administrative, sont les pères de l'industrie nationale.

Entre désespérés:

-Oh! j'en ai assez de tous mes ennemis et je suis décidé à quitter la terre.

-Tu veux te tuer?

-Non! je m'embarque.

HONTEUSE TACTIQUE

C'est amusant de voir comme les journaux libéraux s'ingénient à inventer toutes sortes de faussetés pour essayer à faire croire au peuple que c'est la faute du gouvernement si la loi réparatrice n'a pas été adoptée à la session qui vient de finir. Ces journaux, en s'exprimant ainsi, savent aussi bien qu'ils trompent le peuple, qu'ils savent que deux et deux font quatre; mais c'est cette incurable démangeaison d'arriver au pouvoir qui les tourmente et pour parvenir au but désiré ils ont recours à tous les moyens que peut suggérer une cause désespérée. En vérité ils paraissent avoir pris pour devise: "Mentons, mentons toujours, il en restera quelque chose". C'est une honteuse tactique mise en œuvre dans l'espoir de capter le vote des électeurs aux prochaines élections, mais ça ratera. L'électorat sait justement à quoi s'en tenir sur les raisonnements captieux des libéraux. On sait tous que l'insuccès du bill réparateur est dû entièrement à l'obstruction haineuse de l'opposition, et lorsque le jour de rétribution arrivera ce seront les électeurs qui seront les juges à leur tour.

En passant, il ne faut perdre de vue que M. Perry appartient à la ligne des obstructionnistes.

FUNERAILLES IMPOSANTES

Samedi matin, le 25 du courant, avaient lieu à l'église de Miscouche, les funérailles de la Révérende Sœur St Fulbert de la Congrégation de Notre Dame, décédée le 22 avril. La regrettable défunte, native d'Egmont Bay, était âgée de 38 ans et était la nièce du sénateur Arsenault. Les cérémonies furent des plus imposantes. La messe fut célébrée par Sa Grandeur Mgr. McDonald, Mgr. Gillis étant archi-prêtre, et les Révérends pères Bondreault et Arsenault, diacre et sous-diacre. L'oraison funèbre fut prononcée par le Rev. F. X. Gallant et le Rev. A. E. Burke était maître de cérémonies. L'église, sous la direction habile de M. Gilbert Desroches, avait revêtu ses habits de deuil et offrait un aspect d'un caractère très propre à toucher les cœurs. Toutes les Révérendes Mères Supérieures des couvents de l'île étaient présentes ainsi que la mère provinciale de Charlottetown.

NOUVELLES DE BLOOMFIELD

Samedi dernier, les libéraux de Bloomfield avaient une assemblée à leur maison d'école afin de découvrir ce que pensent leurs gens de M. Perry. Après quelques discours sur le "Bill" et le "Trade question", une discussion vive et bruyante s'ensuivit, au point qu'on n'osa pas proposer de résolutions en faveur de la candidature du député anti-rémédialiste. La confusion s'empara de l'assemblée et les mécontents quittèrent les uns après les autres, avec mépris, laissant derrière eux trois ou quatre fidèles à discuter les probabilités sur l'élection de leur député.

M. Daniel McDonald du lot 10 est mort subitement vendredi. Il était assis en attendant le déjeuner, lorsque tout à coup il se sentit devenir faible. Il se leva, mais avant de gagner le lit il tomba par terre. Son fils le releva, le secourant, croyant qu'il n'était qu'évanoui, mais il était mort. Ses funérailles ont eu lieu dimanche.

Honestas.

Il ne faut pas s'imaginer que tous ceux qui jusqu'à présent ont prêté leur support à M. Perry en soient rendus au point de le suivre aveuglément dans toutes les voies tortueuses où il vent les conduire. L'issue finale démontrera qu'il y a parmi les libéraux des hommes assez braves pour ne pas permettre d'immoler les principes de la justice sur l'autel de la partisanerie pour le simple plaisir de satisfaire les caprices de M. Perry.

UN FERMIER DEMANDE

J'ai besoin tout de suite d'un homme habitué aux travaux agricoles pour prendre charge de ma ferme à Abraham's Village. Un homme marié serait préféré. Je fournirai une maison sur la ferme même et à la porte des établissements pour un homme qui aurait famille. Une personne inconnue qui ferait application devra produire un certificat de bonne conduite de personnes respectables. Toutes applications par lettres doivent être adressées à "Wellington". Emploi à l'année. Gages satisfaisants. JOS. O. ARSENAULT. Ce 9 avril, 1896

LE MAGASIN DU PEUPLE

Le magasin par excellence où le public trouve tout ce dont on a besoin.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet: Farine, Thé, Tabac, Melasse, Sucre, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poêles, Huiles.

Marchandises Sèches de toutes espèces et de la meilleure qualité.

Venez nous voir. Nous vendons à prix très réduit.

Nous payons toujours le plus haut prix pour le produit et tout autre article qui peut être placé sur le marché.

GILBERT DESROCHES MISCOUCHE, I. P. E. 9 Jan '96

COUPON DE PRIME

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Détachez ce coupon et renvoyez-le avec 9cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré, ou 26cts pour 3 volumes au choix, parmi les ouvrages nommés sur ce coupon, au bureau de ce journal! et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM..... ADRESSE..... OUVRAGES DESIRES: NOS..... LIVRES OFFERTS

- 1 Mon oncle et mon curé.
2 L'amoureux de la préfète.
3 Martyr de l'amour.
4 La roche qui pleure.
5 Le remords d'un faussaire.
6 Rêves Dorés.
7 Drame de l'hôtel Woronoff.
8 Les flancs tilies de Lorette.
9 Le sacrifice d'un fils.
10 Le coureur de dot.
11 Roman d'une jeune fille pauvre.
12 Le roman d'un crime.
13 Trahison vaincu par l'amour.
14 La vengeance du fiancé.
15 Les deux Jeannes.
16 Misérable faussaire.
17 Le martyr d'une mère.
18 La charmeuse.

On parle de veuves inconsolables

-Hélas! nous ne sommes plus au temps de la reine Artémise!

Mais si, mais si, affirme doucement un de nos jeunes féroces, il ne manque pas d'Artémises qui feraient même bâtir de superbes monuments à la mémoire de Mausole. Seulement elles épouseraient l'architecte.

Humoristique

Souvenir du bœuf gras: Le bœuf gras héros populaire (laire) Symbole des gens au pou (voir) Leur promet un sort similaire: (laire) Trois jours de gloire... et l'abattoir.

\*\*\*

Un Voleur de vingt ans en police correctionnelle.

-Comment, à votre âge, au début de la vie, vous avez pu voler?

Le prévenu, fondant en larmes-Si vous saviez, monsieur le juge! Pas de travail, pas d'emploi! toujours comme l'oiseau sur la branche!

Le juge-Ne cherchez pas à apitoyer le tribunal! Quand un oiseau est sur une branche, il ne vole pas.

\*\*\*

Un auteur dramatique épousait, la semaine dernière, une veuve.

Un vaudeville de ses amis, ignorant que la mariée conviait en second les noces, lui dit: -Bravo, mon cher, voilà une belle première.

-Oh! une première? répond l'auteur, dites plutôt une reprise.

\*\*\*

Sur le boulevard:

-Tas-tu-Pitanchard? ça foudre de guerre?

-Pitanchard? celui qui a eu une moitié de duel!

-Oh! seulement la première, c'est-à-dire les griffes.

\*\*\*

Verplumot est un égoïste féroce:

On parlait, devant lui, d'un ami très malade.

-On meurt bien facilement en cette saison, dit quelqu'un.

-Pourvu que ce ne soit pas nous, observe un autre.

Alors Verplumot:

- Oh! moi, je n'en demande pas tant, pourvu que ce ne soit pas moi!

X...est bien le solliciteur le plus tenace et le plus assommant qui existe sous la calotte des cioux.

Il pénètre, de vive force, chez un écrivain bien connu, qui allait se mettre à table.

-Mon cher monsieur, fait ce dernier, je regrette infiniment. Mais voici l'heure de mon déjeuner, et j'ai une faim...

Alors X... avec un sourire jaune:

-Une faim..... de non recevoir, alors?

Un savant météorologiste rollit tout haut une note qu'il se propose d'envoyer aux journaux:

"La dépression augmente. Nous croyons pouvoir annoncer des ondées persistantes pour dimanche."

Alors, la petite fille du savant, de s'écrier, toute émue:

-Oh! papa, pas pour dimanche, c'est congé!

Et le papa, très gentil, a retardé d'un jour l'arrivée du mauvais temps!

Un marchand de flûtes installé dans une baraque des boulevards remet à chacun de ses acheteurs une "méthode" où se trouvent ces indications précieuses:

"L'embouchure est la partie de l'instrument où l'on souffle; on entend par trous "les six petits qui se trouvent sur la flûte."

En police correctionnelle:

-Témoin, vous fatiguez le tribunal par vos explications diffusées et interminables..... Quel métier exercez-vous.

-Scieur de long, mon président.

-Eh bien! vous n'êtes pas ici pour exercer votre profession.